

Rejoindre La Franque : au départ de La-Croix-de-La-Rochette emprunter la route étroite de Montalbout jusqu'à la maison des chasseurs. Laisser la voiture. Un peu plus haut à droite, vous trouverez une piste non carrossable qui permet de rejoindre la Maison des Résistants.

Cette maison, propriété de la famille de Ferréol Finas d'Aiguebelle, a été pendant la seconde guerre mondiale (entre 1943 et 1945) un lieu de refuge pour de nombreux hommes notamment les maquisards et les réfractaires au S.T.O. (Service du Travail Obligatoire) et de l'A.S. (Armée secrète).

C'est au-dessus de la ferme, sur la crête de Montraillant, alors exploitée et bien dégagée, qu'a eu lieu l'un des tout premiers parachutages à destination du maquis savoyard par la R.A.F., en février 1944. (Le premier parachutage en décembre 1943 eut lieu au Fort de Montgilbert : 5 tonnes de matériel pris aux Allemands en Tunisie, mitraillettes, mortiers, mitrailleuses, plastic à retardement, transportés puis cachés à Saint-Pierre-de-Soucy et Saint-Georges-d'Hurtières).

Si les tensions entre les différentes composantes de la Résistance existaient, cela ne les empêchait pas d'être en contact avec des groupes de l'autre côté de la vallée et avec ceux du Grésivaudan.

Ses hôtes les plus importants avaient pour nom : André-Jacques Giabiconi, Richard Schneeweis, Gaston Renaud, Armand Toni, Raymond Bellinguiet dit « La Vapeur ».

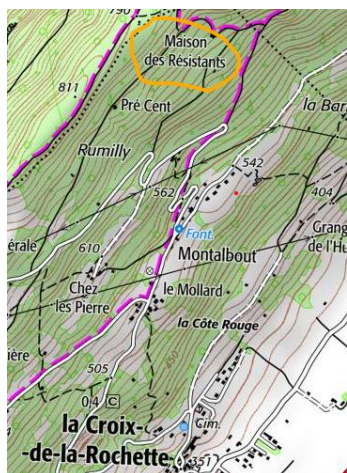
La Franque était un rendez-vous pour la récupération du matériel provenant des parachutages qui avaient lieu dans les prés sur la crête de la colline de Montraillant. Les parachutages se faisaient les nuits de pleine lune et par beau temps. Il fallait faire vite ensuite pour cacher les armes et faire disparaître toutes les traces du parachutage. Les jeunes femmes de La Rochette, récupéraient les toiles des parachutes pour se faire des corsages.

La paix revenue, les méthodes de travail ont changé, petit à petit, la forêt a tout envahi.

Dans les années 80 à l'initiative de Gaston Renaud co-fondateur de l'Armée Secrète et président de l'Amicale de l'A.S., une plaque a été fixée au dessus de la porte d'entrée du bâtiment, rappelant le passé des lieux. Les Résistants étaient encore nombreux à cette époque.

Années 90 : le groupe de marche de Bien Vivre en Val Gelon est passé par la Franque lors de la réfection des sentiers de randonnée du canton. Ils ont découvert la plaque et ont voulu connaître l'histoire de ce bâtiment. Le président Marc Pachoud et Guy Romanet ont alors conçu le projet de rénovation de la propriété : débroussaillage de l'espace autour de la maison, reprise de la charpente et de la couverture, ouverture d'une route d'accès pour amener les matériaux nécessaires à sa rénovation.

Ce travail des bénévoles a permis la conservation du lieu.



La Franque, maisons des résistants